

« Caprili, ajouta-t-il, Votre Paternité doit souhaiter un titre de propriété en règle ; et, malgré toute notre bonne volonté, l'état de nos finances ne nous permet pas de vous faire une pure donation. Cherchons ensemble un accommodement. »

L'accommodement intervint, et le premier instruit de la chose fut le jeune moine peintre, Fra Giovanni. Le prieur l'alla trouver sur son échafaudage dans la salle du chapitre :

« Mon frère, lui dit-il, abandonnez pour un temps ce travail. Le don de l'art que Dieu vous a fait valoir, utilisé pour sa gloire et le salut d'une maison. Les autorités de Fiesole vous demandent une toile importante, une image de la Vierge Marie. Mettez à cette œuvre toute votre âme : nous devons l'offrir à la ville, pour le rétable de sa cathédrale ; et la ville, en échange, nous octroiera l'emplacement de ce monastère qui n'est pas nôtre encore. Avez-vous besoin d'un modèle ?

— Le modèle est là-haut, fit Giovanni, en levant vers le ciel son regard sésaphique.

— C'est bien ; faites vite. A partir de cette heure, le Frère Simplicio sera à vos ordres, afin de broyer les couleurs et de vous servir dans la préparation matérielle de votre travail. »

Le jeune moine s'inclina et alla s'enfermer aussitôt, avec son auxiliaire, dans son humble atelier.

Il s'agenouilla, prit un aveugle. Et, peu à peu, l'ardeur de sa foi naïve illuminant son imagination de croyant et d'artiste, le type de la Vierge sembla prendre corps devant lui. L'œil fixé sur le modèle divin que lui présentait l'extase, il saisit la palette et les pinceaux, traduisant dans sa composition la grâce exquise et le tendre mysticisme qui débordaient de son cœur. Rien de terrestre, dans cette figure suave, éthérée, que le peintre traçait agenouillé, suivant l'idéal pur enfanté par sa foi, et copiant la madone qu'il voyait, présente pour ainsi dire, lui sourire en son nimbe étouffé.

Muet de surprise devant l'auteur et devant la toile, qui chaque jour prenait une vie plus intense, Simplicio, en préparant sur la palette l'incarnat de la tunique ou l'azur du manteau, se sentait envahi par un respect religieux, comme une apparition réelle de la Madone ; et quand il s'esquivaient sur le soir, un moment, pour désaltérer ses roses chéries, il répondait aux frères curieux qui l'interrogeaient, dans les corridors, sur l'œuvre mystérieuse :